



Abbaye
de Beauport

SITE DU CONSERVATOIRE DU LITTORAL
PAIMPOL

« Le bois des rencontrés »
Carte subjective du bois de Beauport



Marie-Jeanne

fin hiver 2020-21, les murets de pierre

Elle attire mon attention :

« Ici, sous la croûte de mousse et de racines, on y retrouve le travail des hommes, c'est plein de petites parcelles délimitées par des murets de pierre ».

Elle s'émeut, interprète d'un passé têtue qui ne veut pas disparaître.

David

fin hiver 2020-21, l'étang mystérieux
cde Cosquellou

Quitter la route pour un chemin creux.
Longer un champ.

Le chemin accélère, nous entraîne dans une descente :
au creux d'un vallon, un ruisseau apparaît.

Au pied d'un coteau abrupt, un étang,
« C'est magique, juste comme je l'imaginai »,
On sent l'aboutissement d'une quête.

Cathy

hiver 2020-21, les lichens retrouvés

En marchant dans le bois, elle cherche en elle son passé devenu lointain.

Avant la Noël, ils s'y mettaient tous : couper des sapins, partir avec leurs mannes chercher les mousses et les lichens pour les installer dans l'église.

Retour à la voiture.

Joie !

Sur le bord d'un talus, les lichens,
Cathy se régale,
se penche,
les touche.

Pierrette et Michel

hiver 2020-21, le houx gravé

Michel pointe son doigt : « voilà l'arbre ! »,

c'est un houx,
son oncle y a laissé ses traces,
gravées.

Il déchiffre : « M C 1 9 5 0, c'est peut-être lui ! ».
En leur temps, des gamins du coin passaient par là...

Pierrette s'écrie « les arbres ont descendu »,
il y a eu des coupes.

Christophe

printemps 2021,

Nous arrivons sur l'emplacement d'une

quelques sujets à l'esthétique
Il me confie : « on ne fait pas ce métier

Jacques

responsable environnement de l'abbaye
hiver 2020-21, la passerelle

Il patauge dans l'eau du Correc,
pourtant froide,
il aime l'eau.

Avec son niveau,
Jacques vérifie la reconstruction de la passerelle,

rectifie.
Pose des lattes et tend un cordeau.

Au retour de la pause déjeuner,
sommés impressionnés :
il a presque fini !
Installé dessus,
le platelage devient son atelier.

(Méthodique,
il perce avec des forets,
il visse).

Les 4

(Gilles & Mireille, Frédérique, Olivier)
début automne 2020, la cabane dans la cépée

Longer le cours d'eau.
Le chemin disparaît, sommes hors-piste.
Remontons, le groupe se distend.

Croiser des arbres tombés,
couchés ou en appui.

Au sommet du coteau, retrouver un passage ;
au pied d'une cépée de hêtre,
sommés accueillis
par une construction de branches mortes :
une cabane.

Josette

fin automne 2020, la clairière

Elle nous attendait.
Un peu plus haut,
à gauche,

une entrée du bois :

« la clairière »,
comme elle l'appelle.

« Avec les enfants du bourg,
on venait par là,
pour jouer au gendarme et au voleur,
des souvenirs merveilleux ».

technicien ONF
les pins tordus

ancienne coupe de pins maritime :
ambiance particulière,

tordue ont été conservés.
par hasard, c'est passionnel. »

Grégoire

fin automne 2020,
l'arbre parapluie

Longer,
bifurquer,
descendre
vers le ruisseau
Saint-Samson.

Me montre ses repères : « l'arbre parapluie ! »,
un if,
un abri quand il court.

« Chantiers »

(Emma, Philippe, Lucas et Tony)
hiver 2021, 3 cabanes

Aujourd'hui, avec « Chantiers »,
récolte du bois mort.

De Cosquellou, par le chemin creux,
s'arrêter voir la passerelle de Jacques.

Franchir le Correc,
en remontant vers le chemin des Bruyères,
croisons 3 cabanes, toutes très belles,

de l'abri tapi comme une cache animale
à la hutte bien campée :
Philippe pose devant cette dernière.

Thierry

automne 2021, le puits

Au niveau d'un ancien champ :
quand il était gosse,
il jouait là,
il l'appelait « le champ à lapins ».

« Des gens avaient acheté ce terrain,
fait une cabane
et venaient y camper l'été ».

M'entraîne dans les broussailles :
« là, y avait un puits aussi ».

Lucie

printemps 2021, l'arbre-totem

Elle s'est arrêtée pour sentir des fleurs d'ajonc et lance :
« tu sais, ça sent quoi ? La crème solaire ! »

Elle m'entraîne voir le plus bel arbre du monde :
« ben voilà, c'est l'arbre-totem ! »,
c'est comme ça qu'elle l'appelle.

Anne-Claire

fin automne 2020, les arbres tombés

de son âge, elle partait à l'aventure,
à crapahuter,
faire des pièges,
fabriquer des frondes
ou des lances de bois
des cabanes...

Ils allaient par monts et par vaux,
traversant le ruisseau Saint-Samson
par une passerelle
où elle aimait flâner.

Martial

hiver 2020-21,
les couchettes des chevreuils

Ici, la partie domestique du bois :
« au fond de mon jardin,
trois biches dorment là,
tous les jours.

Mon chien ne dit rien.
Une entente animale.

Sont proches de nos maisons,
nos haies les protègent du froid,
des prédateurs ».

Malou

printemps 2021, la carrière

Reprendre notre marche ;
sur la droite, le coin préféré de ses petits enfants :

« le trou »,
ils aiment bien y jouer,
sans doute une ancienne carrière.

« Je les regarde,
je me cache derrière les arbres ;
ça les amuse ».

Malou est joueuse.

Anne-Marie

début d'automne 2020, Cruckin

Elle m'entraîne vers Cruckin,
monter sur « l'île aux vipères »,

« la colline » pour les gens d'ici.

Je comprends que ses enfants ont pu s'amuser là,
une vraie robinsonnade.

Elle me montre la vue sur l'anse :
le Mez Goëlo, Guilben, l'île Blanche...

« La lumière, la marée, ça change tout le temps »



« **Le bois des rencontrés** » est un projet qui s'est construit au fil des saisons, à partir d'un principe simple : *expérimenter le bois, réfléchir au rapport entretenu avec lui et ce, à travers le regard de ses usagers (habitants des abords, promeneurs habituels ou occasionnels, techniciens et gestionnaires).*

Ces collaborations fertiles ont abouti à **une géographie subjective**, au travers de la tenue d'un carnet de bord, de livrets, « l'entrer » du bois au 33, une carte personnelle et, pour finir, le partage d'une expérience du bois sous la forme de marches performées.

Dès octobre 2020, la nécessité **des « rencontrés »** s'est imposée. À travers leurs différentes approches, j'ai senti le lien indéfectible qui les unissait au bois. Leurs gestes, leurs évocations, leurs pratiques ont nourri ma créativité tout au long de ma résidence.

Ma première découverte fut le littoral, petite partie du domaine. La départementale et le bois, sa profondeur : **les deux vallons** avec leur **cours d'eau**, le Correc et le Saint-Samson, au premier plan l'étang de Beauport, et plus loin l'étang de Danet.

Au fil des séjours, animés de rencontres fécondes, **le bois prend forme en moi**, devenant un être familier et attachant.

Mes représentations ne sont pas stables, elles sont rythmées par les changements de saison, mes rencontres, mes émotions : une couchette de chevreuil, la belle lumière qui filtre du feuillage du hêtre au printemps, le chant du Saint-Samson...

Dès nos premières rencontres, j'ai senti leur fort désir de partage : **mettre en mots nos pérégrinations**. Leurs récits ont migré dans des livrets que nous retrouvons dans la maison 33. Le passage du blog au « livre » en fait un objet manipulable comme nombre de photographies laissées à portée des visiteurs.

gillesbruni-beauport.blogspot.com



.....La maison 33.....

En février 2021, mes rencontres se sont prolongées dans **la maison du 33 rue de Beauport**, avant-poste de l'abbaye proche du bois.

Dès avril, cet endroit stratégique devient une nouvelle pièce du puzzle : **faire entrer le bois** dans la maison, passer de l'extérieur à l'intérieur. Le principe d'un tel atelier, c'est expérimenter, exprimer son rapport au bois, tirer des fils tissés patiemment entre tous : tricoter au 33.

Une évidence pour certains rencontrés, investir ce passage vers la maison.

Avec l'équipe de « Chantiers », **le jardin** devient la partie visible du 33. Leur travail a donné corps à cette idée, faire de cet endroit **une interface** entre le bois – de l'autre côté de la route, juste au-dessus – et l'abbaye.

.....La carte.....

Sur les sollicitations de Françoise Le Moine, j'ai exploité sous la forme d'une carte subjective, **une approche sensible du bois**, au travers du regard des rencontrés, mêlant affects et attention sensorielle. C'est **une invitation à s'immerger**, à trouver son chemin, à se laisser aller et à accepter l'altérité du bois, en toute simplicité.



Maison 33, le bois des rencontrés / travail en cours, 11 octobre 2021

Merci à ceux et celles qui, de près ou de loin, m'ont accompagné dans ce projet, en particulier les rencontrés : Anne-Claire, Cathy, « Chantiers » (Emma, Philippe, Lucas, Tony, Manon, Ilann), Christophe, David, Grégoire, Jacques, Josette, Les 4 (Mirgil, Frédérique, Olivier), Malou, Martial, Pierrette et Michel, Thierry ; Michel et ses « Pillow Lavas » ; Marie-Annick et p'tit Jean, éternels enfants du bois... Lucie Lavie pour sa complicité dans la mise en œuvre graphique de cette carte et Anne-Marie Le Marec pour sa contribution à mes écrits.

.....Le jardinet.....

.....Le blog.....

C'est une longue histoire qui relie l'abbaye de Beauport et son bois. Pendant 500 ans, les chanoines de Beauport y ont puisé les bois de construction nécessaires aux bâtiments et une partie de leurs ressources.

Le bois de Beauport, l'abbaye et son littoral forment aujourd'hui un site naturel remarquable de 120 ha, propriété du Conservatoire du Littoral.

Désormais, une vie culturelle et artistique s'y déploie et se nourrit des enjeux environnementaux présents. Nombre d'artistes y font escale trouvant à l'abbaye une structure d'accueil et d'aide à la création. Les invitations sont faites à celles et ceux qui souhaitent partager la sensibilité des lieux ou qui explorent les rapports que les humains tissent avec la nature.

Tous ces récits parlent d'un autre rapport au monde et dessinent au fil des créations une attention renouvelée aux relations qui nous lient aux autres vivants.

Pour la création de son œuvre « **Le bois des rencontrés** », Gilles Bruni a enquêté sur les liens que les Paimpolais ont pu nouer avec cette forêt méconnue. Les récits et cartes dévoilent un attachement silencieux mais puissant à cette nature ordinaire qui compose notre environnement quotidien.

Françoise Le Moine
Directrice de l'abbaye de Beauport

Information pratiques

Le site naturel de Beauport est ouvert toute l'année.

Pour découvrir le bois de Beauport, vous pouvez suivre les sentiers de petite randonnée balisés en jaune.

Club nature, circuit des arbres du bois, construction de cabanes et autre temps forts sont régulièrement proposés

Plus d'information et horaires d'ouverture de l'abbaye

à l'accueil de l'abbaye

au 02 96 55 18 58

et www.abbayebeauport.com

Conseils

- Selon la saison, les ruisseaux peuvent sortir de leur lit et les chemins devenir boueux.
- Il n'y a pas de poubelles dans la forêt, pensez à ramener vos déchets.
- Des toilettes sont à votre disposition au parking principal de l'abbaye d'avril à octobre, ou toute l'année près de la mairie de Kéridy.

Les gestionnaires et partenaires se mobilisent à nos côtés

Côtes d'Armor
le Département



Guingamp
Paimpol
AGGLOMERATION



Conservatoire du
littoral